

Gaz de schiste

L'opposition au gaz de schiste fait tache d'huile

20 000 personnes ont manifesté samedi à Villeneuve-de-Berg, en Ardèche, contre les risques de pollution liée à l'exploitation de ce gaz, un péril écologique qui mobilise aussi en Seine-et-Marne.

Après s'être distillée en quelques semaines dans tout le Midi, l'opposition à l'exploitation des gaz de schiste a jailli samedi, à Villeneuve-de-Berg, au cœur de l'Ardèche. Dans cette bourgade d'à peine 3 000 âmes, 20 000 personnes ont défilé contre des permis d'exploration accordés en catimini par le gouvernement aux lobbys pétroliers.

« Des bouchons se sont formés sur quatre kilomètres. Cela m'a rappelé la grande manifestation sur le Larzac, en 1973 », raconte Michel Wienin. Ce géologue d'Alès (et président du comité de soutien au candidat Front de gauche dans le canton de Vézénobres), bat les tribunes en Ardèche, en Aveyron, dans la Drôme ou le Gard plusieurs fois par semaine. Il y explique « le danger écologique de forages tous les 500 mètres pour pulvériser la roche avec une pression de 700 bars avec de l'argile mélangée à une quantité impressionnante de produits chimiques. Aux États-Unis et au Canada, les eaux superficielles et des nappes phréatiques ont été contaminées ».

Dans une zone géographique « où l'environnement a un impact économique important, en raison du tourisme vert et de l'attachement des habitants à leur qualité de vie », l'ampleur de la manifestation ardéchoise n'étonne pas outre mesure Michel Wienin, qui y voit plutôt un beau point de départ. Les collectifs départementaux qui se sont constitués samedi matin en coordination nationale ne se satisfont pas de la suspension de l'exploration annoncée par la ministre de l'Écologie, Nathalie Kosciusko-Morizet, qualifiée de manœuvre dilatoire.

Seule l'abrogation des permis permettra de sortir de la mobilisation, a déclaré José Bové, député européen Europe Écologie et fer de lance du mouvement, évoquant même un grand rassemblement cet été sur le Larzac.

Marie-Françoise Lepetit espère que le mouvement se propagera avec la même force en Seine-et-Marne, où un permis a été accordé autour de Château-Thierry. Candidate du Front de gauche aux cantonales, elle tente, avec son époux et un large collectif d'organisations politiques locales, d'obtenir des informations sur le premier préforage, réalisé dans sa commune de Doue sans la moindre concertation des élus locaux.

« Ici, c'est le triangle des Bermudes de la politique. Christian Jacob, président du groupe UMP, Jean-François Copé, président de l'UMP, et Franck Riester, tous députés du département, disent qu'ils n'étaient pas au courant. Or, M. Jacob a été rapporteur de la loi sur le Grenelle de l'environnement... » Ce samedi, une manifestation est prévue à Doue. D'ici là, le conseil municipal abordera cette question du gaz. Il s'annonce pour le moins explosif.

Pierre Duquesne